



L'ÉVEIL

mars 2011 / volume 4, no 1



MOT DE LA PRÉSIDENTE

Étiez-vous amateur de sciences à l'école? En ce qui me concerne, je ne me plaisais pas, à la fin des années 50, à suivre mes leçons de chimie. Je me demandais comment des formules chimiques compliquées me serviraient dans ma vie quotidienne.

Avec les années, mon point de vue a changé. Je suis maintenant plus consciente du cheminement que l'humanité a parcouru dans tous les domaines : de nombreux mystères du cosmos et du quotidien nous ont été révélés par des chimistes.

En effet, sans les chimistes, nous vivrions encore dans un monde sans téléphones, sans ordinateurs, sans produits de beauté ou sans papier... ce qui serait également synonyme d'un monde sans « L'Éveil »!

Heureusement, grâce à la persévérance et au génie de certains scientifiques passionnés, comme Marie Curie, par exemple, première femme lauréate du Prix Nobel en 1911, nous comprenons chaque jour un peu mieux notre univers.

Quoi de plus naturel alors, pour la FAFA, bien ancrée dans l'actualité, que d'intituler, à l'occasion de l'année internationale de la chimie, son **congrès annuel : La chimie - notre vie, notre avenir?** Ce grand rendez-vous, qui sera l'occasion de fêter les 20 ans de notre fédération, se tiendra les **30 et 31 mai 2011 à Calgary**.

Auparavant, vous pourrez participer au programme **Plaisir d'apprendre**, qui se déroulera au **Campus Saint-Jean du 2 au 6 mai 2011** pour venir démystifier certains de vos préjugés quant à la chimie dans notre alimentation. Vous aurez le choix parmi des cours de linguistique, d'anthropologie, de poésie et de médecine ainsi que l'opportunité d'entendre d'excellents conférenciers.

Ici et là à la FAFA

C'est un fait avéré, nos aînés vivent plus longtemps : en l'espace de 100 ans, leur espérance de vie a augmenté de près de 25 ans! Pourtant, plus encore que de se réjouir des années supplémentaires que vivront nos aînés, nous devrions célébrer le fait qu'ils seront, pendant ce temps gagné, en meilleure forme.

En effet, mon travail à la FAFA me permet de m'émerveiller, un peu plus chaque jour, de la vitalité, du dynamisme et de l'esprit d'entreprise dont font preuve nos aînés. Par exemple, aurais-je pu imaginer, voilà quelques mois encore, qu'à l'occasion du « défi santé 5/30 » nous formerions, avec deux vaillants aînés, une équipe de choc pour la course de caddie?

Mais cela n'est pas tout de constater que les conditions de vie des aînés changent, il faut également se demander en quoi cela affectera leurs besoins. Pour cette raison, la FAFA, en tant que porte-parole de tous les aînés franco-albertains, conduit, depuis le mois de janvier, partout dans la province, une grande **étude des besoins de nos aînés**.

Des groupes de discussions ont ainsi été constitués à Edmonton, Calgary, Bonnyville ou encore St-Isidore. Les résultats de l'étude devraient permettre, à la FAFA, de mieux représenter les aînés franco-albertains et d'attirer l'attention des pouvoirs publics sur leurs besoins spécifiques.

Ce dernier point, à savoir la **défense des droits des aînés**, constitue, en fait, une des priorités de la FAFA, ainsi qu'un sujet qui fut particulièrement d'actualité ce dernier mois. En effet, la FAFA a participé, au cours du mois de février, en collaboration avec l'Association des juristes d'expression française de l'Alberta, ainsi qu'avec le Réseau santé albertain, à la réalisation d'un court métrage destiné à informer les *baby-boomers* des abus commis envers les aînés.

Le tournage du film, qui a eu lieu les 26 et 27 février au Campus Saint-Jean, s'est particulièrement bien déroulé grâce à une équipe composée de bénévoles particulièrement dynamiques et compétents. Il est prévu que le fruit de ce travail soit rendu public, en juin prochain, à l'occasion de la journée internationale de sensibilisation pour contrer les abus envers les aînés, sur le site de la FAFA, sur celui de la Fédération des aînés et

D'après un récent sondage de la société Angus Reid, bien que les francophones ne représentent que 2,6 % de la population albertaine, près du double de personnes, soit 5 % des Albertains, appuient notre désir de parler les deux langues officielles. Dans ce cas-là, ne peut-on pas parler d'harmonie ou de chimie entre anglophones et francophones?

On peut alors imaginer que cette solidarité nous aidera, un jour, à mieux répondre aux besoins de notre communauté en matière de programmes de santé en français. La FAFA offre déjà en partenariat avec le Réseau Santé Albertain, des **cours d'autogestion du diabète** à Saint-Isidore, à Edmonton, à Calgary et à Cold Lake.

J'ai le privilège de représenter la FAFA au sein d'un comité d'**Alberta Health Services**, qui veut assurer l'accès aux soins préventifs et à la gérance des maladies chroniques.

La FAFA se préoccupe également du niveau de vie de nos aînés. Selon la FADOQ, 30 à 40 % des aînés auraient des revenus « insuffisants ». Qu'en est-il des aînés albertains? Nous souhaiterions que la question leur soit posée.

Enfin, je vous invite à siéger au comité exécutif de la FAFA en 2011-2012 afin que vous puissiez contribuer au mieux-vivre de la société franco-albertaine en communiquant votre passion et votre énergie. Vous ne le regretterez pas... car ici ça bouge!

- **Simone M. A. Demers**



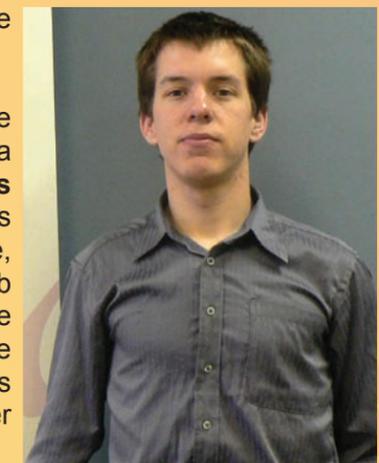
aînés francophones du Canada, ainsi que sur le réseau social Youtube.

Enfin, une des autres priorités actuelles de la FAFA consiste à favoriser et à aider la **mise en place de voyages-rencontres** entre différentes communautés d'aînés francophones. Nous avons, par exemple, été admiratifs du travail réalisé par le Club de l'Amitié de Calgary, qui a permis, à une trentaine de ses membres, de prendre part au Carnaval de Saint-Isidore. Nous souhaiterions, à l'avenir, mieux supporter les initiatives similaires.

De plus, nous travaillons actuellement, en collaboration avec le Conseil de développement économique de l'Alberta, à la mise en place de voyages-rencontres qui permettraient, notamment, aux aînés québécois de venir découvrir les richesses et les spécificités de notre culture franco-albertaine.

Ainsi, comme en témoigne ces nombreuses activités et pour rejoindre les propos de notre présidente : à la FAFA... ça bouge !

- **Yannick Freychet**, coordonnateur à la programmation



À INSCRIRE DANS VOTRE CALENDRIER

Plaisir d'apprendre : du 2 au 6 mai 2011
Congrès annuel : les 30 et 31 mai 2011 à Calgary
Jeux Franco + : samedi 1^{er} octobre 2011

Fédération des aînés franco-albertains

#136, 8627, rue Marie-Anne-Gaboury (91 St.), Edmonton, AB, T6C 3N1
Courriel : bureau@fafalta.ca Site Web : www.fafalta.ca

TOUR D'HORIZON DE NOS RÉGIONS

Club de l'Aurore de Bonnyville

L'intergénérationnel a fait mouche!



Le jeudi 17 février dernier, les aînés du club de l'Aurore de Bonnyville ont fraternisé avec un groupe d'élèves de 6^e année de l'école des Beau-Lacs. Ceux-ci étaient accompagnés de leur enseignante, Mme Juanita Roy.

Après avoir fait un peu d'exercice et partagé un copieux repas, jeunes

et moins jeunes se sont raconté leurs histoires et se sont amusés à jouer à des jeux de société traditionnels. Tous les participants se sont montrés très heureux de cette rencontre amicale et enrichissante!

- par Marie-Claire Champagne pour le club de l'Aurore



Un aîné bien en forme!

Nous félicitons René Champagne qui s'est mérité une médaille d'or lors de la compétition de ski de fond (Birkie) tenue à l'est d'Edmonton le 12 février dernier. René a été le premier dans sa catégorie d'âge (70+) à compléter un parcours de 55 km en 4 heures et 57 minutes.

Le trajet commençait au village Ukrainien pour se terminer dans le Parc National Elk Island. Plus de 1500 skieurs participent, chaque année, à cette compétition.

Le club de l'Aurore



Club de l'amitié de Calgary



Le club de l'Amitié se rencontre une fois par semaine et propose des activités telles que les jeux de cartes, le bingo, la projection de films à la cité francophone des rocheuses ou encore, de façon bisannuelle, des sorties au théâtre.

À Noël, les membres du club de l'Amitié ont également pu se retrouver à l'occasion d'un souper aux spaghettis et profiter d'une démonstration participative de danse carrée. Cette soirée fut, de l'avis de tous, un franc succès. Plus récemment, les 19 et 20 février, ce fut une trentaine de membres du Club de l'Amitié qui se déplacèrent, en autobus, jusqu'à Saint-Isidore, pour assister au Carnaval.

Là-bas, ils purent retrouver les membres du club du bon temps avec qui ils participèrent aux différentes activités proposées.

Tout le monde sembla très satisfait de cette nouvelle expérience, espérant qu'il ne s'agirait pas de la dernière!



Club des retraités d'Edmonton

Le Club des Retraités d'Edmonton a terminé l'année 2010 par une très belle soirée de Noël à la salle Saint-Thomas-d'Aquin à laquelle ont assisté près de 120 personnes. Cette soirée remplaçait le traditionnel dîner de Noël qui avait lieu au même endroit depuis plusieurs années. Cette activité a été suivie par l'assemblée annuelle qui a eu lieu le 17 janvier 2011 au même endroit.

À la première réunion du nouveau CA élu lors de l'AGA Claire Dallaire a accepté de servir comme présidente en remplacement de Pierre Savard, Émile Morin qui occupait le poste de trésorier en 2010 a accepté de continuer à ce poste et Dolorès Cadrin a accepté de servir comme secrétaire en remplacement de Marie-Anna Lafrance. Les autres membres du CA sont Diane Noël, Jean-Claude Giguère, Murielle Renaud et Cyrille Royer.

Deux nouvelles activités ont été approuvées par le nouveau CA, soit les cours de danse folklorique et les soupers-rencontre. Les responsables de ces deux activités sont Dolorès Cadrin et Denise Beaudry. La première session de cours de danse folklorique regroupe 25 personnes et se terminera à la fin avril. La date du prochain souper-rencontre sera annoncée sous peu.

Les membres du CA tiennent à remercier très sincèrement les membres du dernier CA qui ne se sont pas représentés ainsi que ceux qui ont accepté de continuer pour une autre année. Ils ont accompli un excellent travail pour établir le club sur une base solide. Ils vous invitent aussi à visiter régulièrement le nouveau site Internet du club dont l'adresse est www.retraites-edmonton.ca.

- par Jean-Claude Giguère

Le jardin de la liberté

Qu'on me permette de glisser ici, quelques mots personnels pour souligner l'humble part que je joue dans la chimie spirituelle entre générations d'aînés.

Spiritualité pour moi, ne signifie pas que je fais la courbette devant les bondieuseries du « catéchisme » de Benoit XVI : soumission de la femme à sa philosophie archaïque qui veut faire régner la notion du péché partout, ramener le chant grégorien dans les églises et jouer au fanfaron avec sa faucille des excommunications!

Sans vouloir blesser aucunement ceux qui y croient encore, je regarde plutôt vers l'avenir qui est de plus en plus entre les mains des jeunes générations. Les fenêtres du Vatican, ouvertes par Jean XXIII, ne seront plus jamais fermées à double tour! Non, l'Église qui nous appartient se met au diapason avec le 21^e siècle.

Le meurtre pur et simple du regretté Jean-Paul I en 1978 ne passe pas inaperçu. Les changements qu'il préconisait pour nous, à savoir, la libéralisation des dites lois sur le divorce et l'avortement, de même que le sacerdoce des femmes, fleuriront bientôt dans le jardin de la vraie liberté!

Dieu notre mère continue de veiller sur nous et nous donnera raison!
- par Normand Fontaine

Venez au congrès fêter nos 20 ans!

Nous vous invitons à venir célébrer les 20 ans de la Fafa, à l'occasion de notre congrès annuel, qui se tiendra les 30 et 31 mai 2011 à Calgary!

Le congrès 2011, intitulé « La chimie, notre vie, notre avenir », sera également l'occasion de célébrer l'année internationale de la chimie. À cette occasion, des mini-conférences, des expériences, des divertissements, ainsi qu'un grand souper-banquet vous seront proposés!

Pour vous inscrire ou pour plus d'informations, veuillez contacter la Fafa au 780.465.8965 ou par courriel à bureau@fafalta.ca.



Il y avait du radium dans la soupe de Marie Curie



L'année 2011 marque le centième anniversaire de l'attribution à Marie Curie de son deuxième prix Nobel, cette fois en chimie, pour son travail sur la radioactivité. Elle qui était devenue, huit ans auparavant, la première femme à recevoir un prix Nobel pour ses recherches partagées en physique des radiations. Ses découvertes sur la radioactivité ont fourni le matériel nécessaire à l'élucidation de la structure des atomes et à l'élaboration de certaines théories d'Albert Einstein. Œuvrant dans un monde d'hommes, elle a aussi été la première femme professeure de la célèbre Université de la Sorbonne.

L'histoire des défis surmontés par cette pionnière, brave, émancipée et audacieuse, est fascinante. Elle a tracé la voie à d'autres chimistes renommées telles Rosalind Franklin et Dorothy Crowfoot Hodgkin, à une époque de grands débats et manifestations contre l'inégalité des femmes. C'est en 1911 que débutent les Journées internationales de la femme; coïncidence intéressante.

Selon moi, la seule façon d'intéresser nos étudiants, filles ou garçons, vers une carrière en science est de leur donner le courage et la persévérance de suivre leurs passions sans tenir compte des préjugés, un peu comme l'a fait madame Curie. Par contre, attention de ne pas y laisser votre vie comme Marie Curie, morte de leucémie à l'âge de 66 ans des suites de l'exposition prolongée aux éléments radioactifs de sa recherche. Ses cahiers de laboratoire sont aujourd'hui gardés dans des boîtes de plomb pour protéger des radiations ceux qui les manipulent. Sacrifice ou résultat de la poursuite de ses passions?

Sarah Pelletier

*Directrice des laboratoires de sciences et professeure de chimie
Campus Saint-Jean, Université de l'Alberta*

La chimie – notre vie, notre avenir



En entendant le mot chimie, nous pensons instantanément à la matière étudiée au secondaire et aux expériences faites dans le laboratoire. Le dictionnaire nous dit que c'est la science qui traite des caractéristiques des éléments et des résultats de l'interaction entre eux. Bien sûr, il n'y a pas seulement des laboratoires dans les écoles et les universités.

Pensons aux industries qui nous ont donné toute une gamme de nouveaux produits, suite à des expériences dans leurs laboratoires – nouveaux médicaments, produits pétrochimiques, tissus synthétiques, aliments génétiques, produits de beauté, armes nucléaires et tant d'autres. Ce que nous pouvons dire avec certitude, c'est que la chimie a révolutionné notre vie depuis le début de l'ère moderne.

Toutefois, nous pouvons aussi nous servir du mot chimie dans le sens figuré, c'est-à-dire, que nous pouvons parler de l'interaction entre deux ou plusieurs personnes et du résultat de cette interaction. À titre d'exemple, pensons au jeune homme et à la jeune fille dont les yeux se croisent dans une salle bondée – c'est le coup de foudre – de la chimie sûrement! Et puis, nous entendons souvent parler de la chimie entre deux chefs d'État. Si elle est bonne, il est possible de résoudre tout problème; sinon, la guerre peut éclater.

Mais plus spécifiquement, parlons de la belle chimie entre les trente membres du Club de l'amitié de Calgary qui ont fait le périple au carnaval de Saint-Isidore – quels beaux moments nous avons passés ensemble! Il faut noter quelques faits qui ont contribué à cette chimie, tels que la galanterie des messieurs qui mettaient les valises des dames dans l'autocar et les sortaient pour celles qui ne pouvaient pas le faire, l'empathie et l'appui apportés à une de nos compagnes qui s'est cassé la hanche dix minutes après notre arrivée à l'hôtel. Il y a eu aussi le dévouement de notre présidente, Madeleine, qui a organisé ce voyage et qui a pris soin de nous comme une mère poule prend soin de ses poussins. Combien de confidences ont été échangées et de nouvelles amitiés formées! Quelle belle chimie!!!

Mais, il y avait une autre chimie, car c'était aussi le coup de foudre entre les aînés de Calgary et les citoyens de Saint-Isidore. Grâce à l'hospitalité de ceux-ci, nous nous sommes tout de suite sentis chez nous dans ce magnifique petit village francophone. Alors, interaction des éléments ou interaction humaine? Laquelle nous apporte le plus de bonheur dans la vie?

- par Huguette Leclerc-Schweiger

Faire preuve de courage et de sang froid



Ça veut dire quoi au juste que de suivre son idéal et d'avoir, dans notre vie, une personne qui nous inspire? J'aime à croire qu'il s'agit de « chimie » entre personnes; un charisme, une influence transformatrice, profonde et secrète. À mes yeux, ça veut dire oser et fournir le meilleur de soi tout en aidant les autres. Mère Térésa était cette personne pour moi.

En relisant sa vie et ses oeuvres, je ressens un lien, un charisme spirituel qui vient d'elle qui a osé tout laisser pour servir les pauvres dans les conditions les plus défavorables!

Se donner aux autres est une façon de démontrer ce charisme, ce lien exceptionnel qui nous unit avec une personne. En lisant les écrits de Mère Térésa, j'ai l'impression de partager son charisme et sa disposition d'âme toujours tournée vers les autres.

Telle chimie spirituelle peut changer la vie des autres sans que l'on s'en rende compte. Chacun et chacune d'entre nous bénéficierait d'avoir, dans notre vie, une personne qui nous aide à grandir et nous transforme, en quelque sorte, pour mieux comprendre ce devoir que nous avons comme chrétiens d'aider à bâtir une société juste et un monde meilleur.

Le travail et les oeuvres de Mère Térésa continuent de m'inspirer. Chaque jour elle osait poser des gestes d'humanité...C'est là une expression qui a beaucoup de sens. C'est oser se déplacer, sortir de soi-même pour aller vers les autres avec courage et sans froid. Quand on pose de tels gestes, on a le sentiment d'aider, de se rendre utile pour faire quelque chose de bien ou pour aider à arrêter quelque chose qui nuit aux autres. Être conscient de l'humanité fait grandir, développe en nous une compassion réelle au plus profond de notre être.

Mon lien avec Mère Térésa m'inspire à prendre conscience de ce qui se passe autour de moi pour qu'il y ait un demain pour tous. Mon lien avec elle, le charisme que je partage en lisant ses paroles me donne l'espoir d'un demain rempli de foi et d'amour.

Elle disait avec sincérité : « La vie est un défi. Fais-lui face... », ou encore « Le manque d'amour dans le monde est la plus grande pauvreté », ainsi que « De bonnes paroles peuvent être brèves et faciles à dire, mais leur écho est véritablement éternel ».

Formons des liens, inspirons-nous d'un charisme qui nous transforme.

- par Agathe Joly

La chimie et la vie



La chimie s'anime dans un regard furtif partagé avec un être inconnu. Déjà, un avenir s'ouvre devant la possibilité d'une suite d'expériences menant tout droit vers la rencontre d'un embryon et de son compagnon.

Tous, nous connaissons la suite, la multiplication à l'infini de cellules, l'héritage de l'A.D.N. identifiant un être unique à naître. La croissance assurée par la chimie de son alimentation et le genre d'environnement. L'équilibre des cellules chimiques du cerveau influençant son comportement. La chimie, amie ou parfois ennemie...

- par Claudette Forcier

Hommage aux pionnières

Pour célébrer le 20^e anniversaire de la Fafa, toutes nos présidentes sont venues, à l'automne 2010, visiter notre local et partager leurs expériences de leadership. Ces vaillantes dames se sont dévouées pour défendre les droits des aînés Franco-Albertains et pour assurer des cours de formation pour un troisième âge actif et engagé entre 1997 et 2005.



Hélène Lavoie, Présidente de la Fafa de 1997 à 1999

Les retombées culturelles de l'année internationale des aînés en 1999 rehaussent jusqu'à ce jour la vie communautaire de nos seniors. En grande partie, la réussite est due à la présidente du club affilié La Chorale de Mélodie d'Amour à Edmonton. Madame Hélène Lavoie s'est longtemps dévouée à promouvoir le bien-être des Franco-Albertains comme enseignante et bénévole communautaire à Saint-Isidore et en 1997 comme présidente de la Fédération des aînés franco-albertains.

La vision de Mme Lavoie et de son comité exécutif facilita la mise sur pied de cette chorale grâce au soutien de Patrimoine Canada. La Fafa encouragea aussi la formation d'une troupe de théâtre pour aînés - Les étoiles argentées. Ces deux innovations furent pour Hélène les plus belles réussites de ses deux mandats d'un an à la présidence, de 1997 à 1999.

En 1994, Hélène s'était impliquée comme secrétaire dans les dossiers de Fafa à l'invitation de la présidente Madame Thérèse Laplante. Elle était heureuse d'accepter car elle admirait le bénévolat des membres du conseil exécutif. Elle attribue sa capacité de dire oui à la présidence cinq ans plus tard aux cours d'excellence du *Pacific Institute* offerts en français par la Fafa.

Comme jeune présidente, elle était accompagnée « d'une équipe de tonnerre » qui était intéressée à faire de la formation communautaire dans les régions de Saint-Paul, Rivière-la-Paix, Edmonton et Calgary. « Ce fut un grand plaisir de travailler avec des gens extraordinaires et de voir l'épanouissement des gens. »



Thérèse Conway, Présidente de la Fafa de 1999 à 2003

Qui dit « Je me raconte » pense immédiatement à la 5^e présidente de la Fédération des aînés Franco-Albertains. Elle est fière aujourd'hui du succès que ce programme a connu pendant ses dix années d'existence. Elle sait que ce programme « a fait une différence dans la vie des participants et peut-être des lecteurs » tout en laissant un héritage pour nos petits-enfants.

Madame Thérèse Conway débuta son mandat en l'année internationale des personnes âgées et l'année de la Francophonie en 1999. La Fafa mettait aussi sur pied des projets pour célébrer le millénaire de l'an 2000.

Au début, les priorités de Thérèse étaient d'assurer la continuité des programmes de santé et de développement personnel institués par ses prédécesseurs. Chaque membre de l'exécutif a accepté la responsabilité des nouveaux dossiers de la Fafa.

Ils ont vu à la bonne mise sur pied de la chorale et de la troupe de théâtre, l'imprimerie d'un livre de recettes et la publication du livre souvenir 1989-1999 en 2000. La Fafa a encouragé les aînés de la province à écrire et à raconter leurs souvenirs de vie. Cette programmation a contribué considérablement à la visibilité de la Fafa.

Thérèse croit que la cause des aînés s'est beaucoup améliorée depuis vingt ans surtout pour les personnes en perte d'autonomie. Dans les villes, elle dit qu'il y a plus d'accès aux soins nécessaires mais que cela laisse à désirer dans les endroits ruraux.

Merci pour ton dévouement au bien-être des aînés de 1999 à 2003, Thérèse.



Agathe St-Pierre, Présidente de la Fafa de 2003 à 2005

En 2003, Agathe St-Pierre, fondatrice de la Fafa, a été ressuscitée comme présidente pour guider la Fafa au début du 2^e millénaire.

Face aux attentes des aînés, Agathe voyait que le défi dépassait les capacités des bénévoles de la Fafa. Ayant l'expertise de son premier mandat, Mme St-Pierre a cru en la nécessité d'employer un directeur-général. Sous la gérance de monsieur Denis Magnan, les aînés ont pu récupérer le financement qui permettait de mieux répondre aux divers besoins des aînés dans nos communautés franco-albertaines. Avec M. Magnan, la présidente s'est dévouée à mieux faire connaître et reconnaître la Fafa à La Cité francophone.

Parmi les dossiers qu'a entrepris la Fafa durant son deuxième mandat, il y en a trois qui se distinguent. Sous la direction de M. Magnan et l'apport de M. Éloi De Grâce, la Fafa a vu la réalisation d'un projet du centenaire de l'Alberta dans la publication d'une collection d'histoires des aînés et aînées de la province, Méli-mélo de souvenirs.

Ce fut suivi par la publication trimestrielle de la revue Échos Franco-albertains. Enfin, Plaisir d'apprendre, sous forme de cours universitaires pour aînés au Campus Saint Jean, vint s'ajouter aux réussites qu'Agathe tient le plus à cœur des années 2003 à 2005.

Agathe insiste que les élus de la Fafa partagent leurs connaissances avec les clubs pour qu'ils soient mieux informés de ce que la Fafa fait pour eux. Son avis est de demander aux membres de s'impliquer en se demandant « Qu'est-ce que moi j'peux faire? »



par Simone M. A. Demers